

Editorial

La publication d'un manuel d'Histoire, réalisé en commun par des Français et des Allemands pour les établissements scolaires des deux pays, est sans conteste un événement qui justifie l'intérêt que les rédactions de *Documents* à Paris et *Dokumente* à Bonn traduisent dans ce numéro par un dossier sur l'Histoire ; un dossier sur la façon dont elle est présentée aux Français et aux Allemands ; sur la manière dont elle est perçue dans l'un et l'autre pays ; sur les méthodes en place susceptibles de mieux faire comprendre le passé à tout un chacun.

Le manuel franco-allemand est sans nul doute un exemple que d'autres pays, en mal de voisinage, souhaiteraient sûrement copier pour que les faits historiques ne soient plus faussés par des visions nationales étriquées. Que ce manuel ne soit pas parfait, *Documents* s'en est déjà fait l'écho dans une édition précédente (voir N° 2006/03), mais depuis qu'il est à la disposition des élèves, les réactions montrent bien que l'intention louable et historiquement inédite relativise largement certaines erreurs de présentation, d'ailleurs facile à corriger dans de futures éditions.

Rien n'est jamais parfait. Personne non plus et l'actualité estivale aura apporté une preuve éclatante de la complexité que représente la maîtrise du passé. Le dernier livre de Günter Grass, réduit hélas par les critiques littéraires pratiquement aux seules lignes de son aveu tardif sur sa présence dans les Waffen-SS à l'âge de 17 ans, constitue lui aussi, sinon un livre d'Histoire, du moins un témoignage de première qualité. Là où les auteurs du manuel franco-allemand ont cherché la plus grande objectivité, Günter Grass n'a pas hésité à miser sur la subjectivité pour transcrire ses souvenirs, parfois flous, d'une époque douloureuse.

Un manuel, une autobiographie – ce ne sont pas les seuls vecteurs de promotion que l'Histoire

a à sa disposition. La caricature, au sens large du terme, est parfois une arme qui fait mal. La représentation du chien, aussi anecdotique que cela puisse paraître a priori, n'est pas innocente dans le discrédit. Arme psychologique avant tout, elle a eu sa place, notamment pendant la Grande Guerre entre la France et l'Allemagne. Pas sérieux ? La caricature vient parfois des milieux les plus respectés, comme le montre l'attitude, déplorable, de ces paléontologues et historiens français et allemands de la fin du XIX^e siècle, cherchant à démontrer que les rivalités franco-allemandes – héréditaires, disait-on alors – remontaient jusqu'aux hommes de Neandertal et de Cro-Magnon. Là encore, l'Histoire a heureusement fait l'objet de profondes corrections. Un siècle et demi après la découverte de quelques ossements près de Düsseldorf, c'est l'Histoire de l'Homme que l'on réécrit.

Les musées ont eux aussi un rôle essentiel à assumer. Que deux établissements, le Musée Historique allemand de Berlin et le Musée de l'Histoire de l'art de Magdebourg, s'associent pour présenter deux facettes chronologiques de la longue épopée du Saint Empire romain germanique, cela montre la richesse des documents encore disponibles, qui permettent peut-être de se faire une meilleure image de l'Histoire. Le Conseil de l'Europe ne s'y est pas trompé, qui a apporté son soutien financier à l'initiative, car l'Histoire du Saint Empire, c'est aussi celle de l'Europe, de ses rivalités, de ses antagonismes.

La perception de l'Histoire, c'est aussi la compréhension des mots : tous les vocables n'ont pas les mêmes repères en France et en Allemagne. Qui comprend par exemple ce que signifie l'Est pour l'Allemagne, comprend aussi le phénomène de l'« ostalgie » qui se fait jour outre-Rhin.

Car il ne faut pas l'oublier : même les manuels communs, même les initiatives communes n'éviteront pas les différences entre les deux pays. L'exemple des systèmes bancaires en dit long sur la culture de l'argent. Celui de la coopération, difficile, au sein de l'industrie aérospatiale et de la recomposition boursière en Europe n'en est pas moins évocateur. L'Histoire se nourrit des différences et des différends.

Gérard Foussier

